

Ex. 1. b

D-64

1. e - va ve' e - taf er - e - hal em - mosz  
 G - ri oi - e - taf - ep - e - eil eil - moc :

en - dze pi - hof  
 en - ze ni - eoi :

az - e - vi a po - fa - sz  
 az - e - vi a - i - po - fa - sz

\* kinyalag -  
 sármén,  
 nem kell  
 vele vacs-  
 zolni

e - vol (g) hi - ten ep - sojn  
 e - vol (g) hi - ten ep - sojn

2. e dze hen ou - a - saj  
 e dze hen ou - a - saj

ti - nev - pou - a - saj  
 ti - nev - pou - a - saj

en - dze ne - em - kaha - het  
 en - dze nek men - shen - het

re-em-kaha-het  
 → "igye" "nabalyo"  
 "igye" "ahelte" a "cse"  
 ksz

ne - em - kaha - het  
 nem ne - fi - a hom.

3. Af - sen - het en - dze ep - sojn  
 Af - sen - het en - dze ep - sojn

hi - ten taf - met - maj - ro - mi  
 hi - ten taf - met - maj - ro - mi

af - ti - ma - ti en - ke - szop  
 af - ti - ma - ti en - ke - szop

e - ajn en - rem - he.  
 e - ajn en - rem - he.

4. αὐ - σαῖ ῥό - μα - τὶ - κῶς  
e - vol - hen ti - par - Je - nous  
αὐ - τὸ - νε - ρὸ - νη - ρὸ - νη - ρὸ - νη  
sa - en - tel ῥό - τι - em - mon

Parmi ces 6 strophes — chantées par une seule personne<sup>25</sup> — il n'y a pas deux qui soient tout à fait identiques<sup>26</sup> — ni celles, qui ont le même texte, comme Refrain, à la fin de chaque hymne. Pourtant, elles suivent toutes le même schéma mélodique, qui pourrait être représenté de la façon suivante: (voir Ex. 2.

Les traits essentiels de cette formule mélodique:

*Ligne I.*: Montée graduelle entre la tierce (ou quarte) inférieure et la note fondamentale; la tierce (ou la quarte) est précédée souvent par la note fondamentale. — Dans une exécution rapide toute cette ligne peut être remplacée par une récitation sur la note fondamentale. — Par contre, certaines variantes emphatiques commencent à la tierce supérieure.

*Ligne II.*: Note fondamentale — seconde supérieure — note fondamentale. Dans une exécution rapide, récitation sur le même ton.

<sup>25</sup> Rév. Père Yassa, prêtre de l'Église de l'Archange Mikhayil, au Caire, Dahcr. Avant d'être ordonné prêtre, le père Yassa a travaillé comme chantre — c'est pourquoi il connaît très bien les chants de la «Psalmodia» aussi. (D'autres prêtres coptes se sont souvent excusés de ne pas connaître assez bien ces hymnes, en disant que «ce n'est pas leur devoir»). — L'enregistrement de cette pièce a eu lieu en Juin 1971. — Tous les enregistrements et toutes les transcriptions musicales qui figurent dans cette étude, ont été faits par l'auteur.

<sup>26</sup> Cette richesse des variations est toujours le signe d'une tradition très vivante. Cf. par ex.: «I want to call the reader's attention to one of the most conspicuous features of folk music, namely, its continuous variability... The performance of folk music shows an almost absolute variability... This eternal changeableness gives life to music, be it folk or art music, whether the changes are considerable or scarcely perceptible.» (Bartók 1951, 19–20. On peut trouver la traduction française de cette partie en Szabolcsi—Bónis 1964, 29–30).